



NÉ

POUR
APPRENDRE

5

"NÉ POUR CHOISIR..."

LIVRET
D'ACCOMPAGNEMENT

— Vidéogramme —

Une coproduction

Université de La Rochelle (IUT)

&

Ecole Normale Supérieure Fontenay /St-Cloud

Auteur : *Hélène Trocmé-Fabre* Réalisateur : *Daniel Garabédian*

**LIVRET
D'ACCOMPAGNEMENT**

Cassette 5

"NÉ POUR CHOISIR..."

**Auteur
Hélène Trocmé-Fabre**



De quoi s'agit-il ?

D'un **document de travail** composé de sept séquences, de 20 à 30 minutes chacune, et d'un **livret d'accompagnement** proposant une méthodologie et des conseils d'utilisation pour chaque séquence. L'ordre des séquences est celui de l'évolution et du développement des différentes étapes du savoir-apprendre, cette capacité innée que nous hébergeons souvent sans la bien connaître et sans faire suffisamment appel à elle.

A quel public est-il destiné ?

Aux responsables et professionnels de la formation du système éducatif, des organismes de formation, des entreprises... (éducateurs, enseignants, parents, travailleurs sociaux; adultes en formation, étudiants, associations, commanditaires de la formation) et à toute personne soucieuse de **comprendre la logique et les différentes étapes de l'acte d'apprendre**.

2

Spécificité de «Né pour apprendre»

Ni documentaire ni reportage, ni document didactique au sens traditionnel, chaque séquence de "Né pour Apprendre" est conçue pour **mettre à la disposition** des utilisateurs un **matériau de base** construit autour **d'une dimension fondamentale** de notre réalité humaine (données essentielles concernant le vivant, chiffres, explications, réflexions, images, mots-clés, bibliographie...). Chaque séquence est construite autour de l'intervention **d'une personnalité du monde scientifique**, témoin des avancées de la recherche en neurobiologie, éthologie, génétique, sciences cognitives, physique quantique, psychopédagogie, sciences de l'éducation... Ces chercheurs nous font part des données scientifiques récentes concernant les racines biologiques de l'apprentissage et les conditions optimales du fonctionnement de notre cerveau. Leur rôle, dans ce document, est de nous permettre de nous (ré)interroger sur les concepts sous-tendant l'acte éducatif.



Comment utiliser le document ?

Le thème de chaque séquence est volontairement structuré dans toute sa **densité et sa complexité**.

Les activités proposées couvrent un volume minimum de 8 à 12 heures de travail collectif, en présence d'un animateur, nécessaires pour **mettre en place** le thème de chaque séquence. Certaines activités d'approfondissement pourront être reprises ensuite individuellement.

La méthodologie proposée est conçue dans une triple perspective :

- 1 stimuler**, faire émerger, accompagner, «re-fonder» le questionnement sur nos savoirs, nos démarches, nos références, nos valeurs.
- 2 explorer** et faire explorer un domaine méconnu, laissé pour compte, voire oublié : celui de nos potentiels et de nos capacités d'apprendre.
- 3 faciliter** la mise en oeuvre (le passage à l'acte) de pratiques éducatives et de communication qui soient en cohérence avec les ressources de notre cerveau telles qu'elles nous sont présentées aujourd'hui.

3

Il s'agit donc pour le public de **construire ses propres réponses** et, souvent, de **reformuler ses propres questions**, plutôt que de chercher des réponses toutes prêtes et suivre un guide montrant une voie déjà tracée.

Quels sont les effets attendus d'un travail mené à partir de «Né pour Apprendre» ?

- Une *prise de conscience*, de la part des différents partenaires de la situation d'apprentissage, de nos ressources cognitives et de nos exigences de signification.



- Une *clarification des concepts fondamentaux* qui constituent la base de l'acte d'apprendre : apprentissage, mémoire, perception, abstraction, décision, imagination, compréhension, expression...

- Une aide à la *structuration du savoir-apprendre*, au travers des sept étapes qui ouvrent la voie à l'autonomie de l'apprenant.



(construire en spirale)

Quelle progression est proposée ?

4

Celle de la *logique du vivant*, de l'évolution et de l'exigence d'un système vivant qui s'auto-structure. Les récentes recherches en biologie et en neurosciences permettent de discerner l'acte d'apprendre comme une exigence existentielle, une fonction d'évolution et de développement.

Les **étapes du savoir-apprendre** sont au nombre de **sept**. Il est important d'en respecter l'ordre qui suit la logique de «l'Arbre du Savoir-Apprendre» :

1. **découvrir** notre potentiel sensoriel
2. **reconnaître** les lois de la Nature, en particulier la complexité
3. **organiser** , connecter, associer
4. **s'auto - structurer**, se construire
5. **choisir**, donc s'engager, décider
6. **innover**, donc créer
7. **échanger**, interagir, entrer en réciprocité.

Les 7 cassettes du vidéogramme suivent ce découpage (cf p.21).



Séquence 5

«Né pour choisir...»

avec Albert Jacquard et André de Peretti

Objectif de la séquence 5

Nous sommes choix. C'était une des phrases-clés de Francisco Varela dans la Séquence précédente. Il s'agit donc maintenant d'explorer notre potentiel de choix, de le reconnaître en nous et chez les autres, de discerner les facteurs qui vont nous permettre de l'actualiser, c'est-à-dire de le rendre actuel, concret, opérationnel, et donner (ou rendre) à ce potentiel son statut et sa fonction : celle de nous faire évoluer et de nous développer, individuellement et collectivement.

En clarifiant les valeurs et les critères impliqués dans l'acte de choisir, nous nous donnons les moyens de construire un parcours, une stratégie, une démarche pour réaliser nos « non-encore », pour devenir, selon les termes d' A. Jacquard, celui que nous avons choisi d'être.

5

Spécificité et rôle de la séquence 5

Cette séquence est au cœur de l'arbre, sur l'axe vertical, entre l'enracinement et la cime. Pôle de décision où se forgera l'identité et la permanence de l'être, ce lieu-matrice se place entre les deux branches de l'organisation de la complexité et de l'émergence du sens (Séquences 3 et 4), et celles de l'innovation et de l'échange (Séquences 6 et 7)

En effet, la question «Qui suis-je ?» se pose, dans toute sa gravité, après avoir fait émerger le sens (Séquence 4), qui naît à partir de notre capacité d'organiser (Séquence 3), capacité qui organise la complexité du réel (Séquence 2), complexi-



té que découvrent notre sensorialité et notre capacité d'explorer notre contexte et d'autres univers mentaux qui nous enrichissent (Séquence 1).

La question «Qui suis-je ?» se pose avant que nous nous placions en situation de créer et d'innover (Séquence 6) . C'est le fait d'avoir innové qui nous permettra de nous placer en situation de partage et d'échange (Séquence 7). Cette question pose, plus qu'aucune autre, notre relation au Temps.

La Séquence 5 est donc au coeur de la logique du vivant. Elle nous aide à nous placer en face de notre histoire, faire naître la détermination, prendre conscience que nous sommes responsable de notre histoire. Elle souligne l'importance de nous préparer davantage à nous engager et à «réinventer l'engagement», parce que nous saurons mieux ce que nous pouvons investir, parce que nous aurons clarifié nos choix, nos «ce que je pense», «ce que je crois», «ce que je sais», et parce que nous aurons posé notre questionnement en termes renouvelés.



CONSEILS D'UTILISATION

Une démarche en **trois temps**, commune aux sept séquences, est suggérée pour familiariser le public avec l'approche méthodologique et critique d'un document audio-visuel vidéo (arrêts sur image, recherches de passages significatifs, prises de notes, retours en arrière...)



Chaque séquence sera traitée dans sa spécificité, grâce aux activités suggérant un approfondissement et une application au domaine professionnel.



La démarche ternaire («T moins un», «T», «T plus un») permet de structurer un travail d'auto-positionnement, individuel et en sous groupe ; de poser des repères ; d'aider la mémorisation ; de fournir la trame d'une réflexion et d'un échange en groupe ; de favoriser un changement conceptuel.

Rappel de la démarche ternaire proposée dans les séquences précédentes

1. Activités avant le visionnement

Dresser «l'état des lieux» des représentations de nos ressources de décision (ce dont je dispose pour décider), de nos habitudes de décision (comment je m'y prends pour choisir, décider...), de notre questionnement (quelles questions je me pose par rapport au choix).

Puis procéder à un premier repérage des termes de «l'espace lexical» et qui, pour le moment, étonnent ou interrogent.

2. Visionnement

3. Après le visionnement, activités d'approfondissement : Procéder en 3 étapes

- a) de mémoire
- b) rechercher un élément de réponse dans le film
- c) noter les réponses pour les comparer dans le groupe.

8

- (1) Retrouver les principales questions posées aux intervenants.
- (2) Quelles idées, propositions, remarques sont neuves, ou redécouvertes ?
- (3) Quels sont les mots ou phrases-clés que j'aimerais retenir ?
- (4) Quels sont les points qui vont m'inciter à changer de point de vue.
- (5) Retrouver les contextes auxquels appartiennent les mots (dupliquer l'Espace Lexical).
- (6) Repérer l'évolution des différents domaines abordés par les intervenants et choisir trois concepts jugés importants (individuellement ou en groupe).
- (7) Prendre une décision concernant sa propre pratique (individuellement).
- (8) Prolongement bibliographique. Dupliquer la Bibliographie, se répartir les lectures et organiser des comptes rendus et des échanges (qui fait quoi, où et quand).



Prolonger l'exploration

Les Séquences 3 et 4 ont permis de réaliser un travail approfondi autour des *représentations* et du *questionnement*. Des activités de sondage et d'enquête ont été proposées, ainsi qu'une grille de positionnement et d'analyse des données collectées.

Les activités proposées dans cette Séquence offrent une gamme de «points d'orgue», de moments où chacun va pouvoir s'interroger, s'auto-positionner, s'auto-évaluer ou tout simplement «rester dans la question» (ce qui est le plus difficile) pour laisser le processus de compréhension, de maturation s'effectuer à son rythme : «laisser se faire», vivre une «pause structurante».

Recherche individuelle, puis en plénière

9

Choisir et dire pourquoi

(activité «brise-glace», permettant d'amorcer le travail en groupe)
De quelle(s) phrase(s) vous sentez-vous le plus proche ?
Pourquoi ?

- Si je ne suis pas moi, qui le sera ? (H.D. Thoreau)
- On ne naît pas homme, on ne naît pas femme, on le devient.
- L'homme se produit instant après instant (M.A. Ouaknin)
- Choisir, c'est accepter et rejeter (M.A. Ouaknin)
- Aucune action n'est dérisoire. Qu'importe le parcours, pourvu qu'on marche ! (A. Jacquard)
- C'est en se questionnant que chacun devient lui-même (A. Jacquard)
- Il ne pourrait y avoir de sommet sans vallée, de papillon sans chenille, de rose sans bouton, de fruit sans fleur, de plante sans graine (adapté de P. Ferrucci)



- L'être humain est un voyageur en transit (E. Jabès)
- Se jeter dans chaque minute comme la seule minute réelle... (J. Lusseyran)
- Un potentiel non utilisé ou non entretenu est un potentiel perdu pour l'être humain et pour l'humanité (D. Chopra)
- Un potentiel peut en cacher un autre....
- Le décideur pressé est un homme dangereux (L. Israël).

Qui suis-je ? (1)

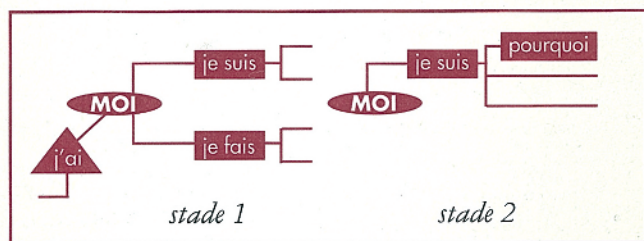
(rappeler l'image du film représentant une porte sur laquelle est inscrit : «Moi»)

Derrière la porte, qu'y a-t-il ?

Utiliser un schéma heuristique (l'explication détaillée de la technique se trouve dans l'ouvrage de Tony Buzan *Une tête bien faite*, pp 123-6)

Placer au centre d'une page blanche, dans le sens de la largeur, le mot MOI.

Ouvrir 3 branches portant les catégories les plus générales (je suis, je fais, j'ai) puis ouvrir des branches secondaires pour devenir de plus en plus précis et détaillé (pourquoi, puis comment) :



- le stade 1 est descriptif : repérage des domaines de l'être, du faire et de l'avoir
- le stade 2 est explicatif : pourquoi (il s'agit de nos valeurs et références)
- le stade 3 est explicatif : comment (il s'agit de notre démarche et des moyens utilisés).

NB. Cette technique permet de mener une exploration en allant du général au particulier, de la catégorie la plus abstraite à l'exemple concret. Lorsqu'une branche devient trop chargée, ouvrir un nouveau schéma en plaçant le thème (exemple : je suis) au centre de la page et poursuivre le déploiement des branches.

Qui suis-je ? (2)

Cette activité est empruntée à R. Assagioli (cf Bibliographie, op. cit. p152 et sv.)

But : prendre conscience des différentes images que nous forçons sur nous-mêmes ou qui sont forgées par les autres. Elles entrent souvent en conflit entre elles. Il s'agira de leur substituer un «modèle» qui correspond à ce que nous *pouvons* devenir

1. ce que nous croyons être (images de sur-estimation ? sous-estimation ?)
2. ce que nous aimerions être et ce que nous voudrions être
3. ce que les autres croient que nous sommes (les images que les autres ont de nous)
4. ce que les autres voudraient que nous soyons (nous le rejetons ou l'acceptons...)
5. les images que les autres font surgir en nous (les acceptons-nous ?)
6. ce que nous voudrions paraître aux yeux des autres
7. ce que nous pouvons devenir (à explorer !)

Temps et décision

a) Quel est le schéma (ou l'image, ou la métaphore) qui représente le mieux (pour moi, pour toi...) le processus de décision ?

b) A partir de deux axes, dont l'un, en abscisse, est le Temps (Chronos), représenter graphiquement, en 30 secondes, votre représentation du déroulement d'une prise de décision : lent ? rapide ? régulier ? brusque ? se fait-elle par étapes ? ...

Quels paramètres, en ordonnée, peuvent faire varier la courbe : l'effort ? une influence extérieure ? l'expérience antérieure ? ... dans quelles proportions ? à quel moment interviennent ces

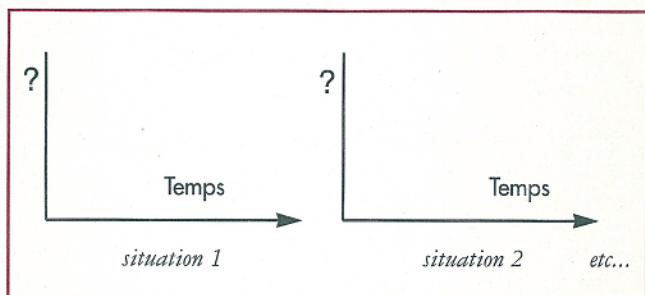


paramètres : très tôt, à mi-chemin, au dernier moment ?

Les autres temps (Aeon et Kairos signalés dans le film) interviennent-ils ?

Prendre plusieurs situations, ou cas de figure. Repérer si la courbe est identique pour une même personne : la prise de décision est-elle toujours rapide, lente ? se fait-elle toujours en une fois, en plusieurs étapes, en crescendo, decrescendo, varie-t-elle selon le type de décision, les situations, les partenaires... ? Si oui, comment ? et d'après vous pourquoi ?

c) Comparer les courbes pour une même personne, les membres du groupe. Comparer les facteurs qui interviennent chez les uns et les autres. Comparer les différentes stratégies.



Lequel me ressemble ?

Le célèbre oncologue L. Israël s'est livré à une petite étude phénoménologique du décideur médical. Il a discerné cette typologie :

- le décideur qui s'ignore (on décide pour lui) ; le prudent (il reste dans les sentiers battus) ; imprudent (il prend tous les risques, ne maîtrise pas les procédés utilisés) ; pressé (ne s'accorde pas le temps de réflexion) ; imprévisible (change sans arrêt d'opinion au gré des circonstances) ; dépressif (à éviter !) ; sadique (ampute pour y voir plus clair..) ; mauvais caractère (rugit quand on le questionne) ; incohérent (il lui manque quelques chaînons logiques)....



Se préparer à la décision

Le PMI (cf E. de Bono, «Réfléchir mieux», p 21)

P = Plus, M= moins, I= Intéressant (= il serait intéressant de voir si...)

Choisir une situation problème. Faire 3 listes : 1. les points positifs 2. les points négatifs 3. les points dignes d'intérêt.

Cette exploration préalable permet aux sentiments d'intervenir après l'exploration. Ils n'ont pas le même poids qu'avant l'exploration (qu'ils auraient teintée ou même empêchée).

Quel type d'apprenant ai-je été, ai-je choisi d'être, suis-je, serai-je... ?

(= dans mes apprentissages, quels choix ai-je eus, ai-je faits, suis-je en train de faire ?).

a) Retrouver de mémoire, 3 exemples d'expériences où vous pouvez dire «j'ai appris...» ou «j'ai appris à...». Situer le quoi, le où, le quand... Préciser ce qui vous fait dire que vous avez appris (indices, repères, critères, signes...).

13

b) Retrouver l'énumération des types d'apprentissage cités dans le film.

c) Proposer à chaque membre du groupe de se positionner par rapport à l'énumération ci-dessous (à compléter éventuellement par le groupe)

Projeter la liste sur rétro-projecteur ou établir un document à distribuer.

- types d'apprentissage : sensori-moteur, conceptuel, verbal,+ combinatoires.

- démarches d'apprentissage : par observation, imitation, répétition, association, conditionnement, transposition, imprégnation, référence à une théorie, expérience (essai/erreur), réflexion (déduction, induction....), appropriation (ancrage dans son système de valeurs, de références, de connaissances), maturation (le temps a agi), par hasard...



- situations d'apprentissage : isolément, à distance, par procuration, en groupe, avec un maître (guide et évaluateur), en autonomie (auto-régulation et auto-évaluation), en semi-autonomie, en alternance....

On peut poursuivre avec le choix des motivations, les objectifs poursuivis, les attitudes etc.... Après ce travail de positionnement, ouvrir avec la question : «Et maintenant....? quel type/démarche/situation vais-je explorer ?» (exemple : une situation d'apprentissage de la lecture)

Potentiel ? vous avez dit «potentiel» ?

1. Donner votre propre définition du «potentiel humain» : de quelle nature est-il (comment le décrire) ? ; son rôle; quand et où se manifeste-t-il ?

2. Repérer dans la Séquence 5 ce que les intervenants en disent. Dans la Séquence 1, il en est déjà question et une première liste est proposée

3. Dans la liste ci-dessous, élaborée à partir des caractéristiques fondamentales de notre fonctionnement cérébral, quels sont les potentiels que vous pensez avoir déjà développés ?

(dupliquer ou projeter la liste sur rétro-projecteur)

Le cerveau est capable de :

abstraire, (s') accomplir, adapter, anticiper, apprendre, assembler, (s')autonomiser, catégoriser, changer, choisir, communiquer, décider,(se) développer, (s')exprimer, évoluer, imaginer, gérer (l'inattendu, l'inconnu...), innover, (s')intégrer, intentionnaliser (=manifester ou donner une intention), interagir, interpréter, mémoriser, mettre en oeuvre, mettre en ordre, mettre en relation, passer à l'acte, percevoir, (se)questionner, rechercher l'équilibre, sélectionner, signifier, structurer...

4. Voulez-vous ajouter d'autres potentiels à cette liste ?

5. Quels sont les potentiels que vous aimeriez maintenant développer en priorité ?

6. Quels moyens vous donnez-vous pour atteindre votre but ?

7. Comment saurez-vous que vous avez développé ce(s) potentiel(s) ?



8. Comment aller d'une situation, d'un état, d'un comportement, d'une attitude de «non-encore» à une situation, un état, un comportement, une attitude de compétence et de maîtrise ?
(Ici à nouveau, un dessin projectif, un schéma peut aider à clarifier et surtout structurer la réponse)

En atelier

Former des sous-groupes qui choisiront, parmi les propositions ci-dessous, un thème à explorer et à exposer devant le groupe. Structurer les étapes dans le temps imparti. Respecter Chronos scrupuleusement : chacun sera au rendez-vous, une fois celui-ci négocié.

Les pièges

Relever dans les Séquences 1, 2, 3 et 4 et dans cette séquence les pièges mentionnés par les intervenants. Allonger la liste ... Analyser la notion de piège, ses processus, ses contextes, les «T moins un» (ou «T moins 2», c'est-à-dire ce qui précède), et les «T plus un» (le prix à payer, les conséquences).
Proposer une stratégie d'évitement.

Prolongement :

Ce qui empêche de choisir

Prendre une situation concrète. Enumérer, analyser le contexte, les phases (avant, pendant, après). Dessiner la situation de «choix empêché». Repérer les relations entre les facteurs (temps, moyens, objectifs, manque d'informations, de projets...), les relations à sens unique (pas de retour, de dialogue, déséquilibre entre le donner et le recevoir), et, surtout, remarquer les absences de relation entre les paramètres, les partenaires. Ajouter ce qui manque, et traduire les flèches bidirectionnelles en termes concrets (ce que veut dire la relation établie).



« Crise et questionnement »

Dessiner en 30 secondes ce qu'évoque pour vous le mot «crise».

Soumettez votre dessin à une ou deux personnes du sous-groupe. Ecoutez silencieusement leur commentaire , c'est-à-dire leur lecture, *sans réagir* ni verbalement, ni par mimique, ni par geste.... Ecoutez *leurs questions*.

Commentez à votre tour leur dessin dans les mêmes conditions. Puis, donnez, chacun à votre tour, l'explication de ce que vous avez voulu dire . Ceux qui écoutent (sans interrompre) prennent *des notes* aussi exactes que possible.

Devant le grand groupe, chacun explique ce que l'autre a exprimé, graphiquement d'abord puis verbalement. Les intéressés reçoivent *silencieusement* les réactions, puis *ils s'expriment*.

Règle du jeu : chacun écoute et reçoit en silence. Chacun s'exprime au niveau des ressources : les siennes et celles des autres. Le travail se fait en dehors de tout jugement de valeur.

Après cet échange, l'animateur donnera deux étymologies :

- En français, le mot «crise» vient du grec (krisis). Pour les grecs, le mot signifie

1. faculté de distinguer 2. choix 3. contestation 4. décision (ce qui est important, ce qu'il faut éviter) , dénouement, phase décisive d'une maladie, explication d'un songe.

- En chinois, l'idéogramme est fait de deux autres idéogrammes. L'un signifie «danger», l'autre «opportunité»

(explorer ce qu'évoque le mot «crise» dans d' autres langues)

-> Que disent les auteurs des dessins ? Discernent-ils dans leur dessin une rupture, une dynamique, un choix, une ouverture?

Cette démarche peut être utilisée pour explorer d'autres concepts : autonomie, par exemple.

Images

Revenir sur les images d'émergence du début du film. De laquelle êtes-vous le plus proche ? Echanger.



Evoquer d'autres images en suivant l'ordre de l'évolution : de la matière à la vie, de la phylogénèse à l'ontogénèse, de l'enfance à l'âge adulte,....

Proposer des images d'émergence de la compréhension de notions comme : évolution, parcours, liberté, compatibilité, interaction, splendeur, inattendu, inconnu, choix, échange...

Ces images peuvent être évoquées et décrites verbalement, ou choisies et montrées (peintures, photographies, textes....), ou encore réalisées dans des «tests projectifs» (dessins esquissés rapidement). Au cours de l'échange, pratiquer l'écoute silencieuse mutuelle, noter ce qui est dit, restituer ce qu'on a compris, écouter l'intention et le sens donné par l'auteur qui, lui-même, re-découvrira des aspects de son dessin grâce aux remarques qu'il recevra.

Qu'ai-je fait de mes erreurs ?

(suite de la Séquence 4, p.8)

Question pas si anodine... Pour y répondre il faut :

- 1.** avoir repéré, reconnu et nommé ces erreurs
- 2.** être entré(e) dans sa propre histoire (retour en arrière, avec un point d'appui sur l'ici et maintenant)
- 3.** s'être placé(e) en état d'évolution et non d'arrestation (image de soi en devenir).

-> Choisir trois situations d'erreur reconnue, puis :

- Contextualiser : où, quand ?
- Analyser : comment ? (processus, moyens) pourquoi (parce que....) et pour quoi (quel but était recherché)
- Evoquer l'image de cette erreur : elle se présente sous la forme de.....
- Analyser l'image : est-elle dynamique ? statique ?
quelle orientation a-t-elle ? quels éléments la composent ?
quelles relations sont présentes ? quelles relations sont absentes ?

-> comment faire évoluer cette représentation pour qu'elle devienne un élément dynamique dans mon parcours ?



Long terme

Explorer un concept

(suite du travail méthodologique de la Séquence 3)

- 1.** Repérer un concept qui est encombrant ou flou dans notre système de référence (= nous avons des difficultés à l'identifier, à l'expliciter, à l'utiliser ou à le mémoriser...)
- 2.** Recueillir les différentes interprétations de ce concept par les personnes de votre entourage ou faire un «micro-trottoir». Noter soigneusement qui dit quoi, où, quand, comment...
- 3.** Ouvrir une fiche consacrée à ce concept, et rester vigilant : noter toute référence, citation, exemple, situation... qui le concernent. Noter la date du début de votre exploration.
- 4.** Encourager deux ou trois personnes à faire de même. Comparer les données recueillies.
- 5.** Laisser agir le questionnement. Un concept mûrit en contexte. Noter la date à laquelle vous passerez du stade de compréhension au stade de l'utilisation. Noter quand et comment vous l'avez utilisé...



Espace lexical de la séquence 5

(Principaux concepts abordés dans la Séquence. Certains s'inscrivent sur l'écran, d'autres sont prononcés par les intervenants. L'animateur peut, s'il l'estime utile, introduire d'autres concepts)

Rappel : Le travail en 2 temps sur le langage (avant et après le visionnement) joue un très grand rôle dans la mémorisation des éléments du film. Il active les moyens d'expression, «les mots pour le dire», qui reçoivent ainsi un double support, celui du questionnement (quel rapport ai-je avec ce mot ?) et celui de l'évocation (image + voix).

activité cérébrale

Chronos

demain

émergence

Kairos

maître

milliards

piège

primate

sable

splendeur

temps

trajectoire

valeurs

Aeon

compatibilité

démarches d'apprentissage

Je

liberté

merveille à construire

notes

potentiel de choix

reconnaître

sélectionner

téléprésence

tisser

Tu

vrai choix



Pour approfondir

Il s'agit de proposer aux participants de se charger d'explorer un domaine en particulier et de rendre compte au groupe du point de vue d'un ou de plusieurs auteurs dans ce domaine.

Choisir et décider

BONO E. de, *Réfléchir mieux*, Ed. d'Organisation, trad., 1985

L'Atlas du décideur, Londres, 1984

BUZAN T., *Une tête bien faite*, Ed. d'Organisation, 1991

ISRAEL L., *La décision médicale*, Calmann-Lévy, 1981

VARELA F. in «Né pour organiser» et «Né pour créer du sens», vidéo n° 3 et 4 Série «Né pour Apprendre», ENS Fontenay St-Cloud, 1994.

Images mentales

DENIS M., *Image et cognition*, PUF, 1989

GARANDIERE A. [dir.], *Gestion mentale*, Colloque d'Angers, Centurion, 1991

TROCME-FABRE H., *J'apprends, donc je suis*, Poche; E. d'Organis., 1994, (p 70 ->)

Image de soi et développement personnel

ASSAGLIOLI R., *Psychosynthèse, pratiques et techniques*, trad., EPI, 1976

CHOPRA D., *La vie sans condition*, InterEditions, 1992

LENHARDT V., *L'analyse Transactionnelle*, Retz, 1980

PERETTI A. de, (cf ouvr. cités p 21) *Technique de représentation de soi ou d'appartenance collective*, Fiche n°18, Les Amis de Sèvres, 1986, 3, n°123, pp 78-85,

SAINT PAUL J., *Choisir sa vie... avec la PNL*, InterEditions, 1993

Parcours et Histoires de vie

BACH R., *Jonathon le goëland*, Flammarion, 1973

BILANS DE COMPÉTENCES, Formation professionnelle Continue, Centre Inffo, 1989

DESROCHE H., *Entreprendre d'Apprendre*, Ed. Ouvrières, 1990

PINEAU G. et LE GRAND J.L., *Les Histoires de vie*, *Que sais-je ?*, 1993

PINEAU G., LIETARD B. et CHAPUT, coord., *Reconnaître les Acquis*, Mésonance, 1991 - *Reconnaître et valider les acquis*, Education permanente, 83-84

ROBIN G., *Guide de la reconnaissance des Acquis*, Ed. G. Vermette, 1991

Techniques d'organisation et de structuration

BONO E. de, *Réfléchir mieux*, Ed. d'Organisation, trad., 1985

L'Atlas du décideur, Londres, 1984

BUZAN T., *Une tête bien faite*, Ed. d'Organisation, 1991

ETTINGTON J.E., *Savoir travailler en groupe*, Ed. d'Organisation, trad. 1990

Valeurs, système de références et évaluation

BARBIER J.M. : *L'évaluation en formation*, PUF, 1985

OUAKNIN M.A., *Bibliothérapie*, Seuil, 1994 (cf concepts d'identité et questionnement)

REBOUL O., *Les valeurs de l'éducation*, PUF, 1992

Vie

CHOPRA D., *La vie sans condition*, InterEditions, 1992

JACQUARD A., (cf ouvrages cités, p 21.) en particulier *La légende de la vie*, Flammarion, 1992

VELDMAN F., *Haptonomie, science de l'affectivité*, PUF, 1989



LES 7 CASSETTES (rappel de la synopsis)

1 : «Né pour découvrir...» avec Boris Cyrulnik, psychiatre, neurologue, éthologue, auteur de «La naissance du sens», «Sous le signe du lien», «De la parole comme de la molécule», «Le Visage», «Les Nourritures Affectives».

Le savoir-observer est à réapprendre : voir, entendre, toucher, se mouvoir, exister dans notre environnement, percevoir pour s'enraciner et «appartenir» : l'enfant sait, l'adulte n'en sait plus... Apprendre à éviter les certitudes bien ancrées, la contextualisation forcée, la focalisation excessive qui ne voit qu'à bout portant.

2 : «Né pour reconnaître les lois de la vie» avec Basarab Nicolescu, physicien quantique, CNRS Orsay, auteur de «La Science, le sens et l'évolution, essai sur Jakob Boehme», «Nous, la particule et le monde»,

Nous ne pouvons plus ignorer les lois du vivant et du contexte dans lequel la vie est apparue, en particulier la complexité, l'hétérogénéité, l'évolution, les rythmes... Nous sommes, par essence, les acteurs de l'alternance entre notre potentiel et son actualisation, et ce, tout au long de la vie.

3 : «Né pour organiser..» avec Francisco Varela, biologiste, sciences de la cognition, auteur de «Connaître les sciences cognitives», «Autonomie et Connaissance», «The tree of knowledge», «L'inscription corporelle de l'esprit» (en coll.)

Le savoir-organiser (sélectionner, classer, comparer, généraliser, abstraire, coder...) est une exigence biologique de notre cerveau. On ne peut enfermer l'humain dans une conception linéaire, causaliste, symétrique, sans risquer de le priver de son immense potentiel de connectivité, de flexibilité et de mémoires [au pluriel].

4 : «Né pour créer du sens» avec Francisco Varela. Tout ce que nous percevons, pensons, imaginons est biographique, c'est-à-dire résulte de notre couplage avec l'environnement. L'information n'existe pas en soi. Nous devons recadrer notre langage, repenser l'autonomie. Le moteur de notre logique de connaissance est notre capacité de sélection et de décision. Un horizon nouveau s'ouvre.

5 : «Né pour choisir...» avec André de Peretti, psychosociologue, traducteur et commentateur de Carl Rogers, auteur de nombreux ouvrages de pédagogie, dont «Controverses en Education» et «Organiser des Formations» et Albert Jacquard, génétique mathématique, auteur de «L'éloge de la différence», «Moi et les Autres», «Inventer l'Homme», «La légende de la Vie»,....

L'enfermement dans un projet dont l'objectif a été imposé n'appartient pas à la dynamique du vivant. S'engager pour s'approprier son projet permet d'assurer le besoin existentiel de relier son contexte à son système de valeurs («au nom de quoi je construis ?»). Etape essentielle dans un parcours éducatif et de formation.

6 : «Né pour innover...» avec Jean-Didier Vincent, neuroendocrinologue, auteur de «Biologie des Passions», «Casanova, ou la contagion du plaisir. Divertissement», «Celui qui parlait presque», et Georges Brunon, peintre, auteur de «Le geste créateur et l'Aikido», «l'Art et le Vivant», «Les Forges d'Héphaïstos».

Savoir créer, c'est savoir différencier, enrichir, adapter, intégrer l'inattendu, faire place à l'imagination. En d'autres termes, c'est utiliser les capacités fondamentales de notre cerveau : connectivité, sélectivité, flexibilité, complémentarité, rythmes... Les racines du langage, du récit, de la lecture et de l'écriture plongent dans ce terreau. Mission première de tout éducateur : faire vivre le geste créateur sans lequel il ne peut y avoir de véritable échange.

7 : «Né pour échanger....» avec Bertrand Schwartz, Sciences de l'Education, insertion professionnelle des jeunes, liaison emploi-formation, auteur de «Une autre école», «L'éducation demain», «L'informatique et l'éducation», «Moderniser sans exclure»...

Équilibrer l'axe donner <-> recevoir dans l'apprentissage et la communication, garantir le temps de questionnement, d'intégration, de participation, de responsabilisation ; assurer l'espace du dialogue entre les acteurs de la situation éducative. C'est la démarche proposée à partir d'expériences vécues avec des jeunes qui découvrent que la qualification se construit au cours de l'action et dans l'échange.



LIVRET D'ACCOMPAGNEMENT

Toutes formes d'existence étant liées.
Le serpent, l'aigle, la pierre, la feuille et
le poisson. Les peuples de quatre pattes.
Ou deux pattes tel le nôtre. Avec l'arbre
en guise de modèle. Lui qui puise dans le
sol, élément terre, tous les ferments du
passé. Et tente sans relâche de se proje-
ter au ciel, élément air. Synthèse remar-
quable des acquis, de l'effort dans la du-
rée et d'un futur utile pour la lignée.
Passerelle subtile. Élémentaire.

Toutes les formes et facettes de l'arbre,
noblement associées aux différentes pha-
ses de notre émergence, demeurent indis-
pensables à la poursuite des entreprises
humaines.

Gérard Kosicki
Guy Baunée
Du temps, des arbres.



DIAGRAPHE - 26 34 02 46

Avec la participation de

La Dynamique Atlantique



RÉGION
POITOU-CHARENTES

PREFECTURE DE LA REGION
POITOU-CHARENTES

DÉLÉGATION RÉGIONALE À LA
FORMATION PROFESSIONNELLE